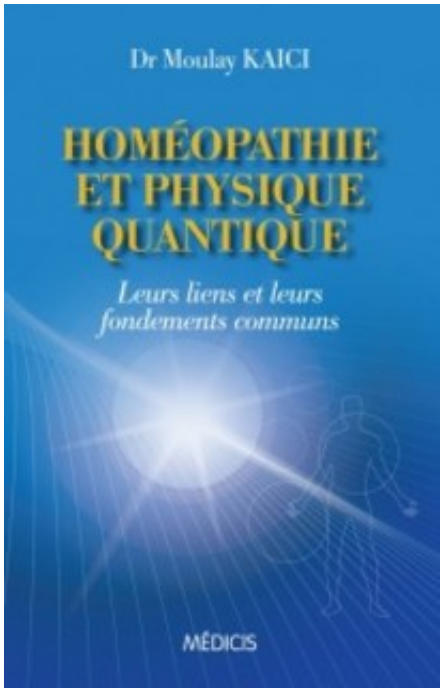
# Dr. Moulay Kaici
# Homéopathie et physique quantique

## Leseprobe

Homéopathie et physique quantique
von Dr. Moulay Kaici
Herausgeber: Éditions Médicis




http://www.narayana-verlag.de/b18883

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag

selon les maîtres, est notre véhicule immanent vers une félicité d'ordre divin.

Pour la deuxième réponse, je me servirai de cas rencontrés en consultation.

## L'âme et la consultation

À la question de savoir si l'on peut percevoir un bout d'âme dans les symptômes rapportés par le malade, la réponse est oui : c'est parfois possible, notamment chez certaines personnes qui s'incarnent mal, qui restent entre deux mondes et qui en portent les signes. Ce sont des personnes plutôt douces, généreuses, bienveillantes, souvent détachées des choses matérielles, des personnes qui cherchent le calme, l'air, l'odeur de la terre, des personnes remarquablement intelligentes, toujours le mot pertinent, la remarque subtile, l'intuition juste. Des personnes évadées de l'ordinaire conventionnel et versées en partie dans le monde des maîtres. Nathalie est de celles-là. Même lorsqu'elle décrit ses symptômes cliniques, ses propos, précis et évocateurs, portent spontanément l'auditeur vers l'autre rive. Un jour, elle consulte parce que, depuis plusieurs semaines, elle boit inconsidérément, le soir et la nuit, des bouteilles entières avec transpiration et beaucoup de réveils nocturnes. La suspicion de diabète insipide, maladie du rein, avec polydipsie a été écartée par les examens complémentaires. Reste ceci selon elle : elle pense qu'à 48 ans, ce sont là des signes d'une préménopause très personnelle dont il faut trouver la cause. Bien, gardons en tête cette intuition et cherchons.

On sait, par superposition des moments anniversaires, que la période de préménopause ramène en surface ce qui s'est passé pendant la puberté, à la période des premières règles. Ce sont là les marques du début et de la fin du cycle menstruel étalé sur les décennies fertiles. Que s'est-il donc passé à 12-13 ans pour Nathalie ? Y aurait-il eu, à cet âge, un semblable excès de soif ? Pas du tout. Néanmoins, il y a ceci : lorsqu'elle a vu apparaître ses premières règles à l'âge de 12 ans, Nathalie a été anéantie, elle s'est sentie très malheureuse, très triste, son corps la trahissait (c'est exactement le mot qu'elle a employé), lui confirmait son

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

appartenance au monde féminin, elle qui, jusque-là, se plaisait à se concevoir comme une personne sans sexe, sans identification précise, sans morphologie différenciée. C'était un sentiment profond et incompréhensible : elle aimait se sentir asexuée. Cette assertion me fait déjà envisager que le désir de boire inconsidérément en période de préménopause est comme une forte envie de se laver de l'intérieur, d'effacer une souillure ancienne afin de retrouver la pureté enfantine de la préadolescence. Nathalie accepte cette piste possible et cela nous amène à explorer, toujours par rapprochement des semblables, une autre période, intra-utérine celle-ci, pendant laquelle le fœtus est physiquement indifférencié, sans sexe apparent. Rappelons que si le sexe génétique est déterminé à la fécondation par la nature des chromosomes sexuels, le sexe gonadique, avec testicule ou ovaire, n'est déterminé qu'au cours de la vie fœtale seulement vers trois mois. Le stade d'indifférenciation dure ainsi trois mois, période pendant laquelle les organes génitaux ne sont pas encore extériorisés. Ainsi, si Nathalie, à 12 ans, aime être dans un état d'indifférenciation, si elle a du mal à s'en départir, c'est qu'un événement singulier a eu lieu pendant sa vie intra-utérine au cours des premiers mois d'indétermination et qu'elle a eu du mal à s'en départir. Je lui explique le lien analogique entre ces moments de vie et lui donne la parole : « En effet, les circonstances de ma conception et le début de ma vie fœtale sont en droite ligne avec ce que vous rapportez. Je résume : mon père avait 27 ans lorsqu'il a connu ma mère dont il est tombé follement amoureux. Elle avait à peine 16 ans et était très belle. Mon père voulait absolument l'épouser, mais il a dû attendre qu'elle soit majeure. Lorsqu'elle est parvenue en âge de se marier, ma mère était beaucoup moins motivée. Elle avait trouvé un emploi au Canada, elle voulait gagner ce pays de rêve et y travailler. Malheureusement, elle est tombée enceinte et a été obligée de se marier. En ce temps-là, les avortements étaient interdits. Le jour du mariage, elle était enceinte de deux mois et demi. J'avais 14 ans quand elle m'a raconté cela, elle était en larmes, toute sa vie s'est effondrée ce jour-là. Je pense que si elle avait pu m'éviter, je ne serais pas de ce monde à l'heure actuelle. » À présent, tout s'éclaire et tout concorde sous un sens éminemment concordant à travers des périodes conformes : la mère et Nathalie ont vécu une frustration commune, elles ont été victimes d'une *trahison semblable du corps.* Et cela les a obligées à

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

avoir une vie non choisie, subie, contrainte, avec cependant, en écho, le rappel constant *d'une vie ailleurs espérée.* La mère espérait aller vers d'autres rives tant que son corps était en attente, pur de toute grossesse, non encore assujetti. Nathalie espérait préserver son autre rive tant que son corps restait pur de toute menstruation, en pause, non encore différencié. Mais, je le répète, chacune, tout en s'incarnant dans un parcours désigné, gardait en elle l'écho d'un projet impossible et tant désiré. Chez Nathalie, dans sa mémoire intra-utérine, l'empreinte d'une incarnation, non voulue mais confirmée, a pu se marquer avec une forte envie de n'être pas, de ne pas naître ou alors de s'incarner en partie seulement, de laisser, flottante, une autre part d'elle-même. D'où, plus tard, cette propension à vivre entre deux mondes, à percevoir un état deuxième. D'où, plus tard aussi, sa très grande soif de retrouver, par un *lavage intérieur,* au plus profond d'elle-même et donc au plus profond de la *nuit,* un état indifférencié, un état de grâce, un état de pureté, un état ni mâle ni femelle, un état quasi pré-adamique d'avant l'incarnation. Ainsi va l'âme de Nathalie, suspendue entre deux mondes avec le souvenir quelque peu masqué d'un autre ailleurs possible.

J'ai prescrit *Luesinum* pour permettre à la dame de continuer de se laver au plan subtil, lui précisant, nous l'avons vu, que toute incarnation, aussi parfaite soit-elle, est le résultat d'une corruption antérieure. Après quelques semaines de traitement, la dame me dit, au téléphone, être très améliorée et je pensais que c'était bien *Luesinum* qui lui avait redonné des nuits sans réveil et sans soif. Plus tard, au cabinet, la dame me précise que tous les symptômes avaient complètement disparu le lendemain de sa demande de mutation. Elle avait hésité pendant des mois avant de se décider à changer de poste et, d'un coup, elle avait écrit la lettre. Finalement, c'est une indétermination avec son cortège de symptômes qui s'est effacée avec sa décision (et peut-être avec *Luesinum)* en rapport avec une indétermination inscrite dans sa substance vitale.

A l'inverse de ce qui précède, il y a des incarnations bruyantes et pesantes qui emprisonnent fermement l'âme. Sandra, 21 ans, vient, c'est une première fois, consulter avec sa mère. Arrivées avec vingt-cinq minutes de retard, je les invite néanmoins à m'accompagner dans mon bureau. Sandra se déplace rivée sur son portable, elle s'assied, daigne enfin lever les yeux sur moi

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

# ANNEXES

*Pour la pathogénésie des remèdes ci-dessous, j'ai repris le texte du Lathoud (en petits caractères), auquel j'ai ajouté, sous chacune des rubriques, mon commentaire sur le génie spécifique qui s'y trouve caché. Je rappelle à nouveau qu'une pathogénésie de remède s'obtient par expérimentation : on donne à une trentaine de personnes un remède homéopathique, par exemple* Arnica *en 9 CH à prendre plusieurs fois par jour pendant un mois ou plus, et l'on demande à ces personnes de noter par écrit tous les signes et symptômes inhabituels survenant pendant la période d'expérimentation. Ensuite, on recueille les notes de chacun et l'on sélectionne les signes mentaux et physiques, les modalités d'aggravation et d'amélioration qui apparaissent chez tous ou presque tous les expérimentateurs. On bâtit ainsi la pathogénésie d'*Arnica, *qui reprend, en elle-même, l'ensemble pathologique induit par le remède homéopathique* Arnica, *que voici avec son génie. Ceci posé, voyons tout de suite le génie d'Arnica à travers sa pathogénésie.*

## Arnica montana

### *Généralités*

*Arnica montana est une plante de la famille des Composées. On l'appelle vulgairement tabac des Vosges ou bétoine des montagnes à cause de la propriété sternutatoire que présentent ses fleurs. C'est une plante vivace à rhizome, d'un brun noirâtre, qui croît spécialement dans les pâturages humides des montagnes où elle fleurit en juillet-août.*

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

*C'est au moment de cette floraison que l'on recueille la plante pour préparer le médicament. A cause de la mouche Musca arnica qui dépose ses œufs sur la fleur de la plante et qui est ainsi capable d'ajouter aux propriétés de celle-ci des propriétés irritantes ressemblant aux effets de la mouche espagnole, certaines pharmacopées homéopathiques recommandent de faire la teinture mère d'Arnica montana avec seulement les racines fraîches de la plante ; d'autres, au contraire, prescrivent de nettoyer très soigneusement les fleurs, après quoi on prépare la teinture avec la plante entière.*

C'est une plante qui aime l'humidité des pâturages et l'air des montagnes, *l'eau et le feu,* deux antinomies en une.

## *Constitution et type*

*Les individus chez lesquels Arnica développe le mieux son action sont des pléthoriques, au visage rouge, aux yeux injectés, aux lèvres sèches, gonflées et gercées. Ils sont hypersensibles et craignent d'être heurtés.*

Le type *Arnica,* pléthorique et rougeaud, est un être plein d'eau et de feu, comme la plante.

## *Arnica est le remède des contusions et de leurs conséquences*

*II produit sur l'organisme des états exactement identiques à ceux qui sont le résultat d'un coup, d'une chute ou d'une contusion et il faudra toujours se souvenir de lui dans les affections aiguës ou chroniques qui sont le résultat d'un traumatisme. Arnica produit sous la peau des ecchymoses comme celles que l'on voit après une contusion et, favorisant la résorption du sang extravasé, il prévient la suppuration. Il est même spécialement adapté lorsqu'un traumatisme éloigné a été la cause primitive de la maladie en face de laquelle on se trouve. Apres un traumatisme, ou le surmenage d'un muscle quelconque, ou d'une foulure, Arnica sera le bon remède. Dans le cas d'une contusion, s'il n'y a pas de contre-indication, Arnica sera le premier remède.*

Il est logique qu'une contusion, une chute, un coup, parce qu'ils provoquent des amas d'eau et de sang, soient propices au remède *Arnica.*

## *Arnica saigne facilement*

*II est sujet aux catarrhes et s'il a un rhume, il saigne facilement, le mucus qu'il expectore est strié de sang ou tacheté par de petits caillots sanguins, gros comme des têtes d'épingles. L'urine contient du sang et il saigne par les différents orifices du corps. Les fibres musculaires des vaisseaux sanguins n'ont pas assez de tonus et le sang filtre à travers leurs parois (Kent).*

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Quand il y a *amollissement* des vaisseaux et *suffusion* sanguine, c'est encore de l'eau et du feu qui s'évacuent. Se profile donc un génie avec une partie molle et une partie vive, une partie froide et une partie chaude, une partie affaissée et une partie avivée.

## *Faiblesse, lassitude, comme s'il était meurtri*

*Le lit semble alors trop dur au malade qui s'agite sans cesse. Quand on examine un malade Arnica, on le voit remuer sans cesse, se tourner et se retourner dans son lit. Pourquoi cette agitation ? Quelle en est la raison ? C'est là une chose importante à connaître. Si le malade Arnica bouge sans cesse, ne peut rester couché longtemps sur le même côté, c'est parce qu'il est endolori, que son lit lui semble trop dur et aussi, comme Rhus toxicodendron, parce qu'il est amélioré par le mouvement.*

*Le sujet Arnica est pris d'agitation incessante* quand il est *endolori.* Cet état d'excitation est *une réaction remuante face à l'affection amollie* qui l'accable. Il y a ainsi deux contreparties qui s'affrontent chez *Arnica :* une partie corporelle ou psychique qui s'affaisse et une défense alarmée physiologique ou psychologique qui se réveille, une partie *en alerte et avivée* face à une partie *lasse et meurtrie, un feu qui jaillit face à une eau qui se meurt.*

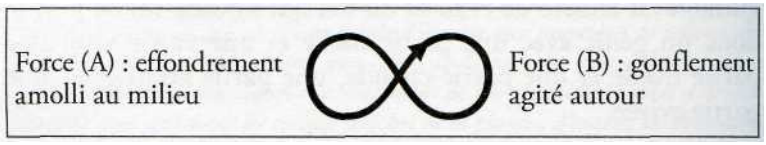
## *Génie du remède*

Dans le génie ^*Arnica, un territoire meurtri, amolli et empli de feu s'affaisse dedans et, en contrepartie, un territoire antinomique ravivé, réactif et empli d'eau bâtit un mur défensif tout autour.* Cette empreinte *Arnica* correspond à un furoncle enchâssé profond dans un tissu réactif, le territoire meurtri, purulent et enflammé se trouvant au centre, le territoire ravivé, réactif et imprégné affluant tout autour. Pour simplifier, je dirais que le génie est fait :

— d'une force (A) avec un effondrement igné, amolli au milieu ;
— d'une force (B) avec une alarme gonflée d'eau, agitée tout autour.

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Sur une spirale de Môbius, cette empreinte s'écrit ainsi :




## *Modalités*

### *Latéralité*

*Gauche supérieure et droite inférieure :*

Disposition croisée dont je précise tout de suite qu'elle est due à un croisement entre contreparties : l'eau inférieure *va* vers le feu supérieur : en valeur yin/yang, elle devient gauche supérieure ; le feu *va* vers l'eau inférieure : en valeur yin/yang, il devient droit inférieur. Ainsi, nous verrons que parfois *l'amollissement se traduit par du chaud, tandis que la réaction défensive se traduit par du froid.* Chez *Arnica,* il y a partout de *l'eau dans le feu et du feu dans l'eau.*

### *Aggravation*

- *Par le plus léger attouchement :*

  Normal, toute plaie est aggravée par un quelconque effleurement.

- *Par le froid humide :*

  Le froid humide aggrave l'imprégnation et donc aggrave.

- *Par le repos :*

  L'immobilisation aggrave parce qu'elle contrarie l'évacuation de l'infiltration meurtrissante.

- *Par le vin :*

  Le vin aggrave toute forme de déviations et *Arnica* est un génie ayant une déviation croisée.

### *Amélioration*

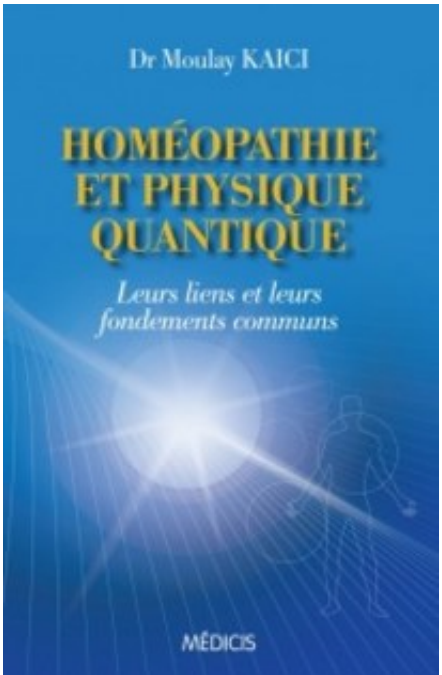
- *Par le mouvement :*

  II accélère l'évacuation de l'infiltration et donc améliore.

- *En étant couché la tête basse :*

  Le sujet *Arnica* est amélioré lorsqu'il met le haut en bas et le bas en haut, lorsqu'il rectifie le croisement pathologique.

Extrait de « Homéopathie et physique quantique », M. Kaici
Éditeur : Èditions Médicis
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0




Dr. Moulay Kaici

Homéopathie et physique quantique

Leurs liens et leurs fondements communs

146 Seiten, kart.
erschienen 2014

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de